

Comunità Montana Valli Chisone e Germanasca
Voyage dans les Vallées Chisone et Germanasca
Montagne doc. Le tourisme dans les Vallées de Suse, Sangone et Pinerolo.

Présentation

Le guide des Vallées Chisone et Germanasca exprime la volonté de promouvoir les potentialités touristiques de la Comunità Montana, sachant pleinement qu'elles représentent une ressource importante et significative pour notre territoire.

L'assignation des Olympiades d'Hiver de 2006 représente une opportunité de développement unique pour nos vallées. Orienter les choix, promouvoir les initiatives sera toujours davantage un des devoirs essentiels de la Comunità Montana, qui devra se présenter comme un des gérants de ce processus à travers des projets intégrés de développement capables de proposer aux visiteurs le tourisme « fort » des stations d'hiver en même temps que le tourisme « doux » du milieu alpin, de nos parcs naturels, de nos sentiers, de nos témoignages de culture matérielle, des caractéristiques culturelles du monde Vaudois, de la présence d'activités agricoles, d'élevage, d'artisanat, de restauration typique et de service, de nos installations sportives. Merci à tous ceux qui voudront bien nous connaître : nos vallées vous attendent.

Comunità Montana Valli Chisone e Germanasca
Le Président : Roberto Prinzi

Nos Vallées

Partout des montagnes. Au-delà des montagnes, à l'ouest se trouve la France, au nord la vallée de Suse, au sud la vallée de Pellice. C'est seulement à l'est, quand les montagnes enfin s'écartent, que se profile la plaine de Pinerob, au fond de laquelle se façonnent Turin, Saluzzo, Cuneo. Nous sommes dans le Piémont, le long d'une des routes qui proviennent de la France, dans la partie ouest de la province de Turin. Ce sont deux vallées entièrement montagneuses, parcourues dans toute leur longueur par deux torrents, le Chisone et le Germanasca. Dans ces vallées 20 000 personnes peuplent 55 824 hectares divisés en seize communes différentes dans lesquelles nature et histoire, de façon variée, déterminent rigoureusement le style de vie ; hommes et femmes qui forment la Comunità Montana Valli Chisone e Germanasca, l'office député à promouvoir le développement socio-économique du territoire.

Quand la variété devient richesse

Divers paysages montagneux défilent sous nos yeux, chacun avec ses formes, ses couleurs.

En montant de Porte nous traversons un vaste fond de vallée où la nature est plutôt anthropique : l'activité rurale coexiste avec l'implantation industrielle. De Perosa Argentina à Pragelato la route grimpe de plus en plus, le paysage devient vraiment montagneux et la nature s'impose à l'homme.

La Val Germanasca s'étend à partir de Perosa Argentina ; la route qui mène à Prali se rétrécit en s'adaptant à la morphologie de la vallée rendant le paysage plutôt suggestif. La bonne ventilation de la zone rend le climat particulièrement salubre ; frais en été et neigeux en hiver. Un climat ainsi varié permet le développement d'une flore très riche et la présence d'une faune souvent difficile à trouver ailleurs.

Spectacles de la nature

Un cinquième des vallées est recouvert de parcs naturels régionaux. A quelques kilomètres de Turin, l'Orsiera-Rocciavré, 11 000 hectares de 1 000 à 2 880 mètres d'altitude sur les vallées Chisone, Suse et Sangone, est un coin de nature soustrait au progrès. Ses aspects archéologiques, historiques, ethnographiques, botaniques et fauniques, attirent des foules de visiteurs avec ses visites guidées, ses leçons didactiques, ses stages naturalistes, authentiques trekkings.

La genèse des Alpes est par contre la caractéristique du Parc naturel Val Troncea, 3 280 hectares tous en Val Chisone : sédiments d'argile et de marbre, calcschistes, pierres vertes et dolomies, fruits d'éruptions sous-marines avec dépôts coralliens propulsés à la surface. En juillet, les verts mélèzes, en contraste avec les sombres cembro ou pins uncinés, font place au-delà de 2 200 mètres à de spectaculaires floraisons de centaines de plantes, quelquefois rares, qui donnent au parc l'appellation de « Vallée des fleurs ». La Haute Vallée est, elle aussi, englobée en partie dans un parc : le Parc du Gran Bosco di Salbertrand.

Montagnes qui parlent d'histoire

Après les présences préhistoriques témoignées par les peintures rupestres, les vallées furent habitées à l'ère pré-romaine par les Celtes. A partir de l'an 1000 la position à cheval sur la France et l'Italie devient importante. Les populations locales se trouvent au milieu de guerres continues et repensent leur territoire en clé stratégique : quelques siècles plus tard des fortifications comme l'Assietta et le fort de Fenestrelle naîtront. Les montagnes créent un isolement naturel faisant naître ainsi de forts sentiments d'identité et de solidarité.

Exemplaire est l'adhésion du haut Val Chisone aux Escartons : en 1343, avec la grande Charte, le dauphin Umberto II donne vie à une fédération démocratique de cinq territoires, parmi lesquels Val Pragelato.

En outre, au XIII^e siècle arrivent dans ces vallées les Vaudois, disciples d'un marchand du nom de Valdo qui se dépouilla de ses biens pour les donner aux pauvres et diffusa la Bible en langue vulgaire.

Culture qui émotionne

Les vallées faisant partie de la Comunità Montana sont au nombre de deux et deux sont aussi, sans aucun doute, les lieux les plus visités.

Le Fort de Fenestrelle, érigé par le roi Victor-Amédée de Savoie en vue d'une défensive contre les Français. Commencée en 1727, l'œuvre est achevée en 1837 : trois forteresses recouvrent 1 350 000 m² de superficie sur 3 km de long répartis sur 650 m de dénivelé et sont reliées entre elles par un escalier-galerie de 4 000 marches qui en font l'escalier le plus long d'Europe.

Fascinant est l'écomusée de la mine « scopriminiera » de Prali. Un petit train nous introduit au cœur de la montagne, avec casque, cape et lampe, dans un contraste entre l'obscurité des galeries et la blancheur du talc, entre les témoignages de 200 ans de travail et la restauration de vieilles installations minières.

Il y a aussi un grand patrimoine culturel lié au travail : costumes, hameaux typiques, moulins, cadrans solaires, fontaines d'époque, archéologie industrielle, refuges antiaériens.

Une montagne vivante

Le territoire actuel naît de rapports millénaires entre les hommes et l'environnement.

Les habitants implantés ici par nécessité ou de leur propre choix, à la recherche d'un refuge contre les persécutions ou assoiffés de nouveaux espaces, l'ont modelé en traçant confins, sentiers et routes, en construisant villages, bourgades, hameaux et alpages, en érigeant forts, temples et églises, en cultivant champs, prés, pâturages, vignes et bois, en installant usines, canaux, digues et centrales hydroélectriques, en créant des activités touristiques.

Avec une organisation exemplaire basée sur l'aide mutuelle, il a été possible d'obvier aux difficultés dues à l'altitude, à la déclivité, au froid, à l'isolement, aux guerres, aux persécutions et aux changements d'activités et de marchés.

La langue occitane, les religions Vaudoise et Catholique, les coutumes, le folklore, la musique et les danses, l'oéno-gastronomie dérivée de l'agriculture locale, l'artisanat, sont les signes tangibles de cet énorme patrimoine culturel prêt à s'épanouir aux yeux du visiteur.

Se déplacer dans la nature

Pendant les belles journées de printemps, d'été ou d'automne la nature nous offre des émotions bienfaisantes et captivantes avec l'aide, entre autres, des bassins de Perosa Argentina et de Villar Perosa pour ceux qui aiment pêcher, des itinéraires en haute montagne pour les amateurs du V.T.T., des manèges d'équitation, des localités pour parapente et 13 sites pour les passionnés de varappe offrant plus de 100 murs d'escalade.

Des groupes de guides et d'accompagnateurs naturalistes vous attendent pour vous faire découvrir des beautés inattendues le long des nombreux itinéraires pour excursionnistes.

Les indications nous conduisent en toute sécurité dans la nature le long du parcours choisi.

Mais même en hiver la nature étonnera le touriste : Prali et Pragelato garantiront qualité et professionnalisme du personnel, aussi bien sur les pistes de ski alpin que sur les pistes de ski de fond à parcourir dans le même cadre merveilleux déjà apprécié en été.

La magie blanche

Il neige : le paysage est teinté de magie. Et le désir d'en caresser le manteau velouté anime les vallées. Amphithéâtre alpin de mélèzes et de sapins, Pragelato offre 35 km de pistes alpines avec 6 remontées mécaniques sur un dénivelé de 1 200 m, tandis qu'une piste de ski de fond de 15 km, parmi les plus belles du Piémont, serpente dans le splendide cadre du Parc de Val Tronca.

C'est ici que se déroulera une partie des Jeux Olympiques de Turin 2006.

On plonge encore dans la nature avec la piste de ski de fond de 15 km de Prali : milieu naturel, paysage et atmosphère typiques des villages alpins. On y trouve aussi un important domaine skiable pour le ski alpin : 30 km de pistes, 7 remontées mécaniques, sur 1 100 m de dénivelé. Il y a aussi un centre de Ski Arc qui unit ski de fond et tir à l'arc. Le séjour devient enfin inoubliable si l'on ajoute une balade en traîneau tiré par des chiens et une excursion en raquettes.

Le goût de la tradition

Et enfin on se retrouve à table. Il y a beaucoup de plats typiques qui permettent de connaître les saveurs anciennes des vallées, comme la soupe vaudoise, les « calhette », les gaufres, les « pilot », les « tourtel », servis dans les restaurants et agritourismes. La cuisine d'aujourd'hui reprend en effet la tradition des aïeux, faite de denrées alimentaires de montagne, pauvres mais naturels : pommes de terre, polenta, châtaignes, lait, pain, œufs, fromages. Les pommes de

terre, les plus renommées étant celles de haute montagne, donnent naissance à de nombreuses recettes (soupes, omelettes, gnocchi ou cuites à vapeur) . Pour la résistance au froid, on cultive le sarrasin : on en fait une succulente polenta. Très demandés aussi sont les produits dérivés du porc (saucissons et boudins) et le miel, aliment énergétique et curatif : on le trouve dans nos vallées depuis le XVIII^e siècle. La vigne aussi a une histoire antique, un document en parle dès 1275. Le Ramie, vin le plus connu des Vallées, né de cépages Avanà, Avarengo et Nebiolo, semble être capable de laisser la tête libre mais de faire danser les jambes. Un toast à des vacances inoubliables...

L'envie de fête

Une vaste gamme de fêtes, rites et coutumes liés à croyances, aux saisons et aux festivités sociales, religieuses ou familiales, jaillit de l'esprit montagnard.

Nombreuses en sont ses manifestations : fêtes qui évoquent la vie d'antan, festivals de musique populaire, groupes en costume, concerts de musique classique de choix et représentations théâtrales.

On peut citer la fête de la Ghironda (la vielle) de Pragelato, les évocations historiques à Assietta et à Perosa Argentina, les danses traditionnelles de la Fête de la Valaddo, le Cantavalli, le mois de spectacles de festivals Le Fenestrelle, Rouestock à Roure e Salza Music à Salza di Pinerolo, la rencontre nationale des Madonnari (dessins à la craie) à Pinasca, les sacres d'automne de produits agricoles et d'artisanat et les fêtes de Noël avec spectacles itinérants à travers les villages.

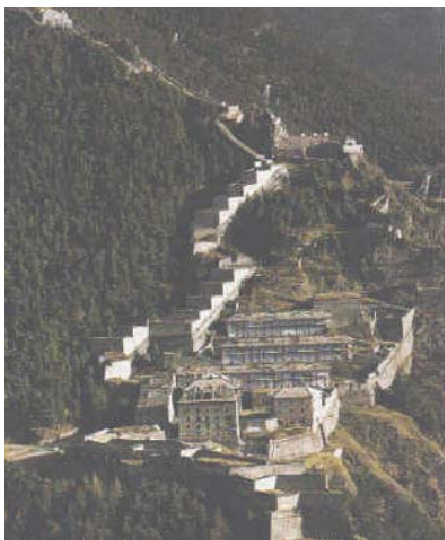


Photo : Fort de Fenestrelle : Spectacle d'été

Mains d'artiste

Depuis des siècles, le bois, le fer et le talc sont la base de l'artisanat des vallées.

Si les travaux en fer et en talc sont rares (on peut voir quelques objets en talc à « scopriminiera » tandis que dans la Haute Vallée Chisone on trouve les poêles pour les gaufres), le bois reste la matière première reine.

Dans les vallées vivent encore aujourd'hui de nombreux ébénistes habiles qui se consacrent avec passion à la construction, à la restauration et à l'entaille d'objets en bois.

De Roure à Massello, de Prali à Pinasca, de San Germano à Perosa, chaque village présente ses artisans répondant à un marché qui aime les produits de grande qualité. Comme dans un musée, tous ses produits peuvent être admirés dans les ateliers mêmes des artisans. Le musée Abitare in Valle et la collection de vieilles faites à la main de Guido Ronchail en sont des exemples.

Il ne faut pas rater les nombreuses foires locales, animées d'un climat enjoué, qui sont un point de rencontre et de confrontation entre artisans et connaisseurs.

PORTE **Altitude : 427 m. – Habitants : 949 – Superficie : 436 m².**

Autrefois Ad Porte, ce village doit son nom et son importance à la position stratégique qu'il occupe : renfermé au milieu de montagnes, il défend l'entrée de la basse Val Chisone. Le centre habité suit le cours du torrent, attendant à la route nationale 23, pour se rétrécir enfin à la hauteur de la gorge de Malanaggio (Malasorte), lieu-dit autrefois très craint pour les embuscades fréquentes et connu pour les antiques caves de gneiss.

Le clocher de l'Eglise Baroque de San Michele domine le centre du village tandis qu'à quelques centaines de mètres, donnant sur la route nationale, se dresse la belle Villa Giuliano, siège des bureaux de la mairie, entourée d'un parc où l'on trouve des arbres de grande valeur.

A signaler encore : sites paysagistes de S. Benedetto et de la Fontaine des Chasseurs Alpains ; les installations sportives de Malanaggio.



SAN GERMANO Altitude : 488 m.- Habitants: 1816 - Superficie: 1586 m².

En amont de l'étroite gorge de Malanaggio, la commune de San Germano se développe entièrement sur la droite orographique du Chisone, et elle est reliée à la route nationale par un pont à un seul arc datant de 1839. Situé là où la vallée s'élargit, à l'embouchure du torrent Risagliardo, le village doit son nom à l'évêque d'Auxerre, qui vécut au V^e siècle.

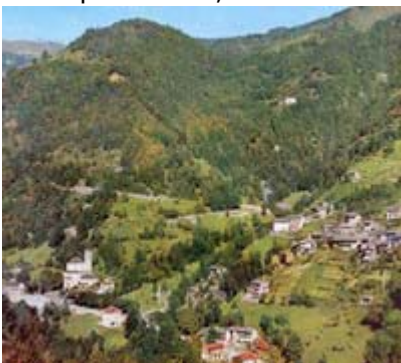
A signaler encore : au centre du village, le Temple Vaudois datant du XIX^e siècle ; La Villa Wideman (siège de la mairie), entourée du splendide Parc Urbano ; le Musée Vaudois, qui illustre le thème de la condition féminine ; le parcours « Verdeacque » ; les Eglises Catholiques ; le jardin alpin « Rostania ».



PRAMOLLO Altitude : 678 m. – Habitants: 265 – Superficie: 2245 m².

Le nom, Pratum Molle, indique la souplesse d'un terrain sur lequel les sources abondent. Sur les montagnes qui l'entourent et dans la vallée du Risagliardo il existe encore aujourd'hui quelques peintures rupestres. La commune, avec ses caractéristiques essentiellement de montagne, vastes bois et pâturages, fut agrégée en 1928 à celle de San Germano, jusqu'en 1954, quand elle obtint de nouveau son autonomie administrative. Le peuple Vaudois y a écrit quelques pages de son histoire.

A signaler encore : le musée, emménagé dans une petite école Bekwith dans le hameau Pellenchi, documente l'histoire de l'instruction dans les écoles Vaudoises de la zone ; l'Eglise de la « Natività di Maria Vergine », dans le hameau Rue ; le Temple Vaudois, dans le hameau Ruata ; les splendides promenades au col du Lazzarà.



VILLAR PEROSA Altitude : 489 m. – Habitants: 4181 – superficie: 1154 m².

Comme l'indique le nom, le village, à l'origine, était considéré le centre de la basse Val Chisone, autrefois Val Perosa. L'agglomération originaire se trouvait près de Pra Martino et c'est seulement à partir du début du XX^e siècle que les habitations furent construites adossées au torrent, suite à l'installation de l'établissement R.I.V. Depuis lors, l'histoire de

Villar se développe dans une optique presque essentiellement industrielle, la commune ayant vu naître le Sénateur Giovanni Agnelli, fondateur de la Fiat, qui fut maire de Villar pendant environ 50 ans.

A signaler encore : l'Eglise de San Pietro in Vincoli ; le Musée de la Mécanique et du Roulement à billes ; les refuges antiaériens ; le Village Agnelli ; les sentiers d'escapade « A passo d'uomo ».



Inverso Pinasca Altitude : 551 m. – Habitants: 645 – Superficie: 790 m².

Placée face à la Commune de Pinasca, à laquelle elle fut annexée de 1928 à 1947, la Commune d'Inverso Pinasca s'étend entièrement sur la droite orographique du Chisone, en témoignage du fait que, vers la fin du XII^e siècle, il fut imposé aux Vaudois, suite à de longues guerres de religion, le déplacement forcé sur ce côté du torrent qui était alors presque inhabité.

Nombreux sont les hameaux mais seulement quelques-uns sont alignés au fond de la vallée le long du cours d'eau ; la plupart sont répartis sur les versants de la montagne, entourés de beaucoup de châtaigniers et de hêtraies.

A signaler encore : la Parrochiale, dédiée à Saint François de Sales, située dans le hameau Clot et le bassin hydrographique.



Pinasca Altitude : 540 m. – Habitants: 2946 – Superficie: 3476 m².

C'est un des centres les plus anciens de la vallée. Les premières données remontent à un document de l'an 726, dans lequel la zone est décrite comme un bois de conifères. Aujourd'hui comme alors, la Commune comprend deux centres principaux : Pinasca et Dubbione.

Ses plus significatifs événements historiques remontent à l'époque des luttes de religion. L'église paroissiale actuelle de Pinasca, dédiée à Santa Maria Assunta, est la plus grande de la vallée ; celle de Dubbione est dédiée à San Rocco.

Curieux est enfin le pont légendaire dit « di Annibale » ; on l'attribue à l'époque du célèbre condottiere, mais il date probablement du Moyen Age.

A signaler encore : le musée « Abitare in Valle » et le splendide vallon du Gran Dubbione.



Perosa Altitude : 630 m. – Habitants: 3814 – Superficie. 2631 m².

Placée au croisement des deux vallées, l'agglomération s'étale sur une large conque, dont le paysage varie entre la beauté des collines et la majesté des montagnes qui l'entourent. Son nom dérive de la nature même de son territoire (Petrosa) ; outre les carrières de pierres qui existent encore aujourd'hui, il y avait autrefois des mines d'argent. Perosa, bourg médiéval renommé (sur son tertre s'élevait un château construit au XIII^e siècle), pendant les luttes entre les Savoie et les Français fut âprement querellé jusqu'à assumer, au XIX^e siècle, le rôle de centre industriel des vallées. Aujourd'hui c'est ici que siège la Comunità Montana, installée dans la Villa Willy à l'intérieur du Parc Tron.

A signaler encore : la Parrochia di San Genesio ; les refuges anti-aériens datant de la seconde guerre mondiale ; les parcours « Di filo in filo » sur l'histoire de l'industrie textile ; le Parc « E. Gay » ; l'exposition sur la Résistance.



Roure Altitude : 920 m. – Habitants : 289 – Superficie : 5966 m²

Le nom de la commune a subi quatre variations en quarante ans seulement : Roure jusqu'en 1937, Roreto jusqu'en 1939, puis Roreto Chisone jusqu'en 1975, lorsqu'elle reprit enfin la dénomination d'origine par volonté des habitants mêmes au travers d'un référendum. Le territoire est composé de nombreux hameaux dont quatre principaux : en montant on traverse d'abord Castel del Bosco, puis Balma (où siège la mairie), Roreto (Chargeoir) et enfin Villaretto. Situé sur la droite orographique du Chisone, l'étroit vallon de Bourcet recouvert de mélèzes et de sapins est très envoûtant.

A signaler encore : le moulin à céréales ; les fours à pain ; les peintures murales ; les voies d'escalade ; les sites préhistoriques de Balm'Chanto et Gran Faetto ; l'Eglise de Santo Stefano datant du XVII^e siècle à Castel del Bosco qui a le plus grand cadran solaire de la vallée sur une de ses façades.



Fenestrelle Altitude : 1154 m. – Habitants: 634 – Superficie: 4904 m².

Très probablement son nom dérive du latin finis terrae, puisque placé à l'extrémité orientale du règne des Cozi ; mais il n'est pas impossible que l'appellation provienne de la coutume de construire des fenêtres de petites dimensions, imposées autrefois d'une taxe communale. Les nombreuses constructions de défense militaire présentes sur le territoire (parmi lesquelles la plus connue est l'imposant ensemble de fortifications du Fort de Fenestrelle) sont le témoignage de l'importante stratégie assumée autrefois par la ville. La commune contient 8 hameaux : Mentouilles, Dépôt, Chambons, Puy, Granges, Pequerel, Champs et Ville Cloze.

A signaler entre autre : les fortifications ; le Parc Orsiera Rocciavré ; le centre de séjour de Pracatinat ; les vieilles églises ; les forts d'altitude (la Voie de l'Assietta) ; les archives du Prieuré de Mentouilles ; la Selva di Chambons.



Usseaux Altitude : 1416 m. – Habitants : 214 – Superficie : 3832 m².

C'est un des centres les plus anciens de la vallée et son nom dérive du latin ugello ou ocellum.

Exposé principalement face au soleil, sur le versant gauche du Chisone, le village est perché sur les flancs de l'ensemble rocheux Ciantiplagna-Pelvo. Sur son territoire qui comprend quatre hameaux et leur chef-lieu, s'étend une partie de deux parcs naturels : l'Orsiera Rocciavère et le Gran Bosco di Salbertrand.

A signaler encore : le fabuleux lac de Laux, avec le hameau homonyme ; le lieu-dit Pian dell'Alpe ; l'Eglise de San Pietro ; l'Eglise de San Bartolomeo ; le moulin à céréales ; les peintures murales ; les forts d'altitude (la voie de l'Assietta) ; le hameau de Balboutet avec son parcours didactique sur les cadrans solaires.



Pragelato Altitude : 1518 m. – Habitants: 465 – Superficie: 8928 m².

Le nom, autrefois Prata Gelata, dérive manifestement de son climat plutôt rigide en hiver. Pendant des siècles capitale de la haute vallée, Pragelato a écrit d'importantes pages d'histoire même pendant les longues guerres de religion.

Depuis toujours station touristique d'hiver, la Commune propose également des attractions tout le long de l'année. A signaler encore : de nombreux cadrans solaires ; le Parc de la Val Troncea, ; les itinéraires suggestifs de la mine du Bet ; l'église paroissiale dédiée à l'Assunzione de Maria Vergine, érigée par Louis XIV ; le musée du Costume et des Traditions des Populations Alpines ; l'observatoire de l'apiculture. Dans cette localité se dérouleront différentes épreuves des Jeux Olympiques d'hiver 2006.



Pomaretto Altitude : 620 m. – Habitants: 1096 – Superficie: 853 m².

Les origines du nom sont claires et incontestables: il dérive des vastes cultures de pommes qui autrefois recouvraient les versants des montagnes alentour, mais qui sont très réduites aujourd'hui. Né en 1630, Pomaretto a été plusieurs fois unifié à Perosa Argentina, dont il représentait une annexe jusqu'au début du XX^e siècle. La venue et le développement progressif des industries textiles ont permis la croissance du centre, surtout par l'arrivée des habitants de la Val Germanasca descendus en aval pour les exigences du travail.

A signaler encore : la promenade à travers les vignes pentues et ensoleillées dont on produit le Ramè, un vin rouge sec mais fruité. A Pomaretto naît aussi le Barathier, un délicieux élixir de plantes cueillies en Val Saint Martin. On signale encore l'église paroissiale de San Nicolao, le Temple Vaudois et l'exposition permanente « les vieux métiers ».



Perrero Altitude : 840 m. – Habitants : 791 – Superficie : 6347 m².

L'hypothèse sur l'origine du nom n'est pas univoque : les deux thèses l'attribuent à un terme dialectal, péiré, tas de pierres, ou prie, gésier, pour indiquer que Perrero est l'estomac de la vallée.

Capitale, au début du XVIII^e siècle, de la « Sérénissime République de la Val Saint Martin, Pomaretto, Inverso Pinasca, et Chianaviere », dite aussi « République du sel », elle fut le centre administratif le plus important de la vallée sous l'occupation napoléonienne. Le hameau de Saint Martin, qui se vante d'avoir l'église la plus vieille de la vallée, a donné pendant de nombreuses années son nom à la vallée même. A Traverso existe encore la maison de Lidia Poët, la première femme italienne avocat.

A signaler encore : le moulin à céréales « Fassi » ; les églises Catholiques et les temples Vaudois ; la zone de Bovio ; les vallons encore naturels de Riclaretto, Faetto ; le plateau de Conca Cialancia ; le sentier « Arturo Genre ».



Massello Altitude : 1195 m. – Habitants: 79 – Superficie: 3880 m².

Deux hypothèses sur l'origine du nom: il est possible qu'il dérive de « Magelli », antique population ligurienne installée dans la zone, mais aussi qu'il naît du latin « massa », domaine. La Commune a une grande importance historique: le hameau de Balsiglia vécut les luttes entre les Vaudois et les troupes franco-piémontaises, tandis qu'autour des bergeries du Ghinivert se déroulèrent d'importants épisodes de la guerre de Libération, sans oublier qu'à Reynaud, la maison des Tron, aux typiques voûtes à croisillons, accueille Vittorio Emanuele di Savoia et le prince Ferdinando. Près des bergeries du Lausun, on trouve un rocher gravé il y a 10 000 ans, appelé la « Pietra dell'alce » (la pierre de l'élan) qui représente des dessins d'élan et de caprinés.

A signaler encore : le parcours « La ruota e l'Acqua » sur les moulins à céréales ; le musée Vaudois de Balsiglia ; les escapades vers la « Cascata del Pis » ; les expositions à Campo la Salza en été.



Salza Altitude : 1212 m. – Habitants: 86 – Superficie: 1544 m².

Le bassin du Germanasca, à la hauteur de Salza, parcourt une vallée plutôt étroite, qui s'ouvre en éventail dans sa partie haute et se termine par une chaîne de montagnes qui part du Colletto delle Fontane, passe par le Pignerol et le Peoloso, et redescend enfin sur le Mont Laparé. Sur le versant nord, le domaine s'étend sur environ 200 ha de bois principalement couverts de hêtres et de sapins blancs (espèces plutôt limitées dans les Alpes occidentales) et de mélèzes dans la partie la plus haute.

A signaler encore : l'église du XVIII^e siècle, dédiée à la Natività della Beata Vergine qui se trouve dans le hameau de Campo Forano ; une ample exposition de peintures murales, sur le thème des chansons de grand succès, faites sur les maisons mêmes et les concerts d'été de musique rock qui attirent des milliers de spectateurs.



Prali **Altitude : 1454 m. – Habitants: 307 – Superficie: 7252 m².**

Son nom dérive du dialecte "pra"(prés), car Prali est entouré de prés. Le village se trouve à l'extrémité de la Val Germanasca, installé sur une large conque où déferlent les torrents Germanasca et Envie. C'est une station de ski renommée, mais elle offre aussi d'agréables séjours en été. Elle doit sa réputation aux installations sportives dont elle dispose. Son histoire est fortement liée à celle du peuple Vaudois : le Synode de Prali avec celui de Chanforan, décréta l'adhésion de la communauté religieuse à la Réforme Protestante. La présence des mines de talc était très importante autrefois sur le point de vue économique, tandis qu'elle l'est aujourd'hui sur le plan touristique : une d'entre elles, la Paola, est devenue depuis quelques années le « Scopriminiera », une attraction vraiment unique en son genre . A signaler encore : le Musée Vaudois de Prali et de la Val Germanasca ; le Musée de Rodoretto ; le centre œcuménique « Agape » ; la conque des 13 lacs.

